



# Association **Républicaine des Anciens Combattants, des Combattants pour l'Amitié, la Solidarité, la Mémoire, l'Antifascisme et la Paix**

## **78<sup>ème</sup> Anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940**

Alors que l'armée nazie déferlait sur notre pays et que Pétain obtenait les pleins pouvoirs d'un parlement mutilé du fait de l'absence des députés communistes, emprisonnés par le gouvernement français. Des hommes et des femmes ont dit NON à la trahison et se sont engagés en Résistance.

Ce fut le général Charles de Gaulle qui lança son appel depuis Londres le 18 juin précédé par Charles Tillon suivi d'Edmond Michelet, Maurice Thorez et Jacques Duclos.

Et c'est ainsi que sous l'autorité du général De Gaulle se constitua par étapes la Résistance extérieure tandis que s'organisait dans la clandestinité la Résistance intérieure.

De Gaulle appela les patriotes à dire NON à la trahison acceptée par ceux qui affirmaient « plutôt Hitler que le Front populaire » et à reprendre le combat en s'appuyant sur toutes les forces situées dans les territoires que la France administrait et sur ses alliés.

Tandis que de France Charles Tillon, Edmond Michelet, Maurice Thorez et Jacques Duclos appelaient la population et les travailleurs à refuser l'esclavage, la misère et le fascisme et à s'engager à lutter pour l'indépendance nationale et contre les organisations fascistes car, comme l'a souligné l'écrivain François Mauriac, c'est sur ces forces que le combat libérateur pouvait compter, en effet « seule la classe ouvrière dans sa masse aura été fidèle à la France profanée ». C'est ainsi que l'Appel du général De Gaulle du 18 juin 1940 dont nous commémorons aujourd'hui le 78<sup>ème</sup> anniversaire et les autres appels de juin et juillet engagèrent l'action libératrice de notre pays. Action libératrice obtenue aux prix de sacrifices qui coûtèrent la vie à des dizaines de femmes et d'hommes de tous horizons politiques, philosophiques ou religieux et pour qui seule comptait la libération de la France et le retour de sa souveraineté.

Et nos aînés, relevant les têtes ont fait leurs alors ces vers écrits en hommage à Danièle Casanova, déportée à Auschwitz où elle mourut du typhus à l'aube de sa vie.

Elle nous disait la vie est belle  
Notre idéal triomphera  
On peut tuer des hirondelles  
Après avril mai fleurira  
Printemps de Danièle  
Printemps de Lilas.

Villejuif, le 4 juin 2018